

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Abonnement France	30 F
Membre scolaire	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DELAIGUE J. — <i>Serapias lingua</i> L. en France et dans la région lyonnaise	46
BALAZUC J. — Laboulbeniales de France (suite)	57

AVIS DU TRESORIER

Nous attirons l'attention de nos collègues sur le fait que notre cotisation et nos abonnements s'entendent pour l'année entière et partent du 1^{er} janvier.

Passé cette date et sans avis contraire, nous continuons à faire le service du bulletin.

Nous remercions nos membres de leur soutien et les prions de bien vouloir faciliter notre tâche en nous adressant dès que possible le montant de leur cotisation pour l'année nouvelle.

RAPPORT MORAL POUR 1973

par Yves TUPINIER.

Cette année se trouve être la première qui a suivi celle qui a été marquée par le cent cinquantième anniversaire de notre Société, et je n'ai pas à évoquer la mémoire de ceux, parmi les animateurs de notre Société, qui nous ont quittés au cours de ces douze derniers mois.

Faut-il voir par là un présage favorable pour cette nouvelle période que nous abordons ensemble ?

La lecture des prochains rapports moraux nous en informera.

La vie de nos sections a été assez active, les ordres du jour toujours bien remplis, les excursions nombreuses avec une activité dans l'ombre que l'on ne doit pas sous-estimer.

Si la vie interne de chacune d'elles ne pose pas trop de problèmes, les visites que j'ai pu faire au hasard de mes possibilités m'ont laissé l'impression que l'activité rencontrée est satisfaisante, par contre, j'ai nettement ressenti que dans beaucoup de cas on semble oublier que chaque section, où se retrouvent nos sociétaires attirés par une même discipline, n'est qu'une partie de notre Société.

A ce niveau, on ne se soucie que de son activité scientifique, les sections ont été créées ou modifiées au cours des ans dans ce but.

Mais il faut regretter qu'à ce même niveau on ignore un peu trop ce qu'est une Société, que le travail d'administration est important, nécessaire, et gros consommateur de bonnes volontés.

La qualité du travail fourni par nos collègues qui ont accepté des responsabilités administratives, en est peut-être la cause. Le bulletin annonçant les ordres du jour de chacune de nos sections, arrive avec une régularité remarquable et ce confort est considéré comme normal, naturel bien qu'il s'agisse d'un exploit renouvelé chaque mois.

Certains délégués tiennent au courant leur section des problèmes et des décisions du Conseil d'Administration.

Il s'agit là d'une fort bonne initiative. Cette pratique permet d'une part de rappeler qu'il existe un Conseil d'Administration et d'autre part aider les membres du Conseil, par des échanges de vue, à émettre un avis qui soit le reflet des opinions des sections, avis facilitant des décisions qui sont quelque fois difficiles ou pénibles.

Cette coupure avec l'administration de notre Société s'est marquée au cours de trop nombreuses années par le fait que lors des Assemblées générales, on ne retrouvait... que les membres du Conseil avec quelques rares fois un Sociétaire isolé...

Au début de ce rapport à propos de nos sections, j'ai parlé d'activité scientifique et non culturelle.

La vie active de notre Société se passe comme s'il existait un mur entre chaque section.

Une tendance heureuse a fait qu'au cours de cette année plusieurs sections ont eu des réunions communes, ce qui matérialise le vœu de mon prédécesseur qui souhaitait voir le nombre des sections se réduire.

Il s'agit là d'initiatives qu'il faut encourager. On est membre de la Société Linnéenne et non membre d'une Section.

A l'inscription on indique sa spécialité, ce qui n'est pas une adhésion à une Section.

La libre circulation entre les axes d'activité ne doit pas être un accident.

La non fréquentation des Assemblées générales et le manque de contact entre les Sections, m'ont conduit à proposer la solution d'une Assemblée itinérante, l'ordre du jour administratif étant complété par une causerie ou une conférence d'intérêt général. Le but de cette initiative était d'une part de provoquer des rencontres de collègues, de spécialités différentes, d'autre part d'inciter le maximum de Sociétaires à prendre part aux décisions qui engagent l'avenir de notre Société. Une première assemblée sur ce modèle a été reçue par la Section des Sciences de la Terre.

Je sais que cette façon de faire n'a pas eu l'approbation de tous nos collègues, certains ne pouvant admettre de se déplacer pour entendre parler de sujets qui ne touchent pas strictement leur spécialité.

Ce n'est pas une raison qui peut faire renoncer à favoriser la vie centrale de notre Société et à aider nos collègues à mieux se connaître, et à mieux profiter de leurs connaissances réciproques.

Dans le cadre de l'activité des Sections, il est un point qui est à l'ordre du jour de cette assemblée : les élections.

Quelques réflexions méritent d'être évoquées, en particulier à bien veiller dans chacune des sections, que l'activité ne soit pas liée à un seul animateur, l'expérience de certaines de nos sections qui ont disparu pour ce motif ne doit pas être perdue de vue, que les Sociétaires qui ne peuvent plus assumer leurs responsabilités n'attendent pas la veille des élections pour le faire savoir.

Nous ne quitterons pas cet aspect malgré tout positif de l'activité de notre Société, sans parler de nos groupes périphériques.

A *Roanne*, l'activité est excellente comme j'ai pu le constater lors d'une réunion l'été dernier. Par contre, il ne m'a pas été possible de rendre la même visite à nos collègues de *Valence* et je les prie de bien vouloir m'en excuser : leur activité qui n'apparaît pas, hélas, dans notre Bulletin, ne doit pas être sous-estimée.

Notre exposition qui nous ouvre au grand public, comme l'office de détermination mycologique, a connu un vif succès.

Les sections, chacune dans leurs domaines, ont été actives. Et là, je pense qu'il faut remercier très vivement certains de nos collègues qui ont accepté de prendre des risques pour les éléments qu'ils ont sortis de leurs collections ou de leurs élevages, pour rehausser l'éclat de notre exposition.

La mycologie qui reste l'attrait primordial, a brillé par le nombre d'espèces présentes.

Le succès remarquable de cette année, ne doit pas nous faire perdre de vue certains points moins heureux, en premier lieu on peut déplorer un manque de recherches de décoration dans la présentation.

Une exposition que l'on visite en deux ou trois heures, ne peut avoir la prétention d'enseigner les Sciences naturelles, mais doit flatter pour stimuler l'étude de la Nature, montrer des aspects esthétiques, curieux, qui feront naître des vocations, qui se matérialiseront par des adhésions que les Sections devront rendre définitives.

Dans ce même aspect, un manque de décoration collective est également regrettable.

A côté de notre exposition annuelle, il faut noter que notre ouverture vers l'extérieur s'est manifestée d'une part dans les Congrès des Sociétés Savantes et de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences où notre Société était représentée et j'ai eu le plaisir, lors de cette dernière manifestation, de constater comme notre Société et ses travaux, étaient connus et estimés. D'autre part, notre participation au Congrès de Pharmacie, a resserré les liens que nous avons avec cette corporation.

Le dernier point que je développerai devant vous, est celui de notre Bulletin.

Le problème de son intérêt a été soulevé une fois de plus et en particulier l'équilibre Partie scientifique, Partie initiation, conférences, mises au point, cette liste pour ne pas employer le mot vulgarisation.

Beaucoup de nos collègues se plaignent que dans notre Bulletin, trop peu de textes les intéressent directement, je suis bien d'accord avec eux, mon expérience personnelle m'ayant montré qu'en un quart de siècle, je n'ai pas lu beaucoup de pages touchant ma spécialité.

Notre Société étant multidisciplinaire, il est difficile de satisfaire tout le monde, étant donné le nombre des spécialités présentées dans notre Bulletin. Par ailleurs, une tendance voudrait que l'on porte un effort sur la partie dite d'initiation, certains collègues souhaitant retrouver dans nos publications, les conférences qu'ils ont entendues ici.

Tout cela donne deux axes possibles pour orienter notre Bulletin.

Pour le maintien et le développement de son aspect scientifique, nous pouvons mettre à l'actif, la qualité de ses travaux originaux, sa régularité de parution, sa renommée, sa diffusion qui dépasse largement nos frontières, le nombre de nos sociétaires extérieurs qui ne viennent jamais à nos réunions pour qui le Bulletin Scientifique est la seule raison de maintenir un abonnement.

L'aspect opposé favorisera la lecture des membres assidus des Sections en premier lieu, mais on prendra le risque de perdre nos sociétaires lointains.

Les revues de vulgarisation de tous niveaux et en toutes langues, ne manquent pas actuellement.

Ces revues disposent de moyens que nous n'avons pas, La concurrence risque donc de nous être néfaste.

De plus, les articles d'initiation ou textes de conférences sont beaucoup plus longs que les travaux scientifiques. Ne perdons pas de vue qu'une page de notre Bulletin nous revient à 90 F minimum.

La solution retenue a été de laisser le Bulletin dans sa vocation scientifique qui a toujours été la sienne, des encarts indépendants recevant les travaux non originaux, selon nos possibilités financières, en donnant la priorité à des textes d'intérêt local qu'on ne risque pas de trouver ailleurs, de préférence à des pages dont on peut trouver l'équivalent dans des revues existantes ou des ouvrages. (Il ne faut pas oublier que notre bibliothèque est fort riche et très bien tenue).

Cette année, notre bulletin a subi quelques améliorations de forme. Les revues, qui publient des résumés d'articles devenant de plus en plus l'outil de travail pour l'approche d'une recherche bibliographique, nous ont incité à nous pencher sur ce problème.

Un groupe de travail a mis au point des recommandations destinées aux auteurs, et à l'impression, qui se mettent progressivement en place, en particulier la présence d'un résumé écrit par les auteurs.

Ces modifications aideront la diffusion de notre Bulletin en aidant le travail des rédacteurs de revues bibliographiques.

Si chacun ne trouve pas directement dans notre Bulletin ce qu'il recherche, il ne faut pas perdre de vue que l'essentiel de notre bibliothèque est dû à sa qualité scientifique, ce qui se traduit d'une part par un nombre élevé de revues que nous obtenons par échange et d'autre part les ouvrages offerts par les éditeurs pour analyses.

Cet apport documentaire doit être considéré comme faisant partie de notre Bulletin.

Dans ces conditions, je pense qu'un jugement de valeur doit tenir compte de tout cela pour être objectif.

La table des matières de 1973 montre que les publications sont issues, à partie égale, de quatre sections. Les trois autres n'ont rien donné. Cet état de fait est très mauvais pour notre bibliothèque en effet, s'il se prolonge, nous risquons de perdre des échanges ou des dons d'éditeurs dans les disciplines considérées.

Au cours de ce rapport moral, je n'ai cité aucun nom. Voulant le faire, j'ai retrouvé ceux que mes prédécesseurs avaient déjà retenus.

Il est certain qu'il m'a été très agréable de présider une équipe qui gère fort bien notre Société, ce qui m'a permis de me pencher sur certains problèmes ou activités qui je l'espère, se poursuivront dans une bonne voie.

Mais je pense que le meilleur remerciement que nous pourrions leur faire, serait de voir des noms nouveaux pour les épauler, tant dans les tâches administratives que pour l'exposition.

Je terminerai en notant qu'au cours de cette année de présidence, le fait anecdotique qui m'a le plus touché, a été d'émouvoir un ornithologiste suédois, rencontré à la réserve Andalouse de Coto Doñana au mois d'août dernier, en lui remettant le Bulletin de notre cent cinquantième anniversaire.

PARTIE ADMINISTRATIVE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

mardi 12 février 1974, à 20 h 30

Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat.

M. BALVAY Pierre, 1 rue Lanterne, 69001 Lyon. *Minéralogie, Géologie.*

M. CANDE Noël, escadron Cigogne, Cité Valentin 8, 21600 Longvic. *Entomologie.*